VIE ABRÉGÉE

DE LA

BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE

Publiée par le Monastère de Paray-le-Monial

(*Suite.*)

LORSQUE Marguerite apprenait que le Sacré-Cœur se suscitait à lui-même de nouveaux serviteurs et de nouveaux amis dans la personne de prêtres zélés ou de simples fidèles, elle donnait à ce Cœur divin mille et mille bénédictions. Le règne du Sacré-Cœur avait certainement commencé sur la terre. Pour la Bienheureuse, c'était le ciel anticipé. Aussi, son refrain le plus cher était-il composé de paroles telles que celles-ci: « Ce me serait un doux plaisir d'être « anéantie pour Le faire régner. »

Mais avant de voir sa mission terminée ici-bas, l'apôtre du Sacré-Cœur avait un dernier message à remplir.

Aux mois de juin et d'août 1689, Notre-Seigneur investit la bienheureuse d'un nouveau mandat, la chargeant de faire savoir au Fils aîné de son Sacré-Cœur—parlant du roi de France—qu'il voulait établir le règne de son divin Cœur dans celui du grand monarque et dans son palais.... être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses... Enfin, il voulait voir le prince lui élever un édifice où l'image du sacré-Cœur serait exposée aux hommages du roi et de toute sa cour...

Marguerite-Marie épuisa tous les moyens humains pour faire parvenir le message jusqu'à Louis XIV... Ses intermédiaires furent-ils infidèles, ou le roi n'eut-il pas le courage d'obéir à l'ordre céleste?... C'est le secret de Dieu... Toujours est-il que la chose demeura sans effet...

Mais à deux siècles de distance, la France s'est souvenue de 1689 et des désirs du Roi des rois... elle s'est consacrée au Sacré-Cœur! Elle lui a élevé un temple et dans l'amertume comme la sincérité de son repentir elle se proclame à la face du ciel: la nation *pénitente et dévouée.*